

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. & Fax : (230) 24 35 652 * E-mail : ckrisna@intnet.mu

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु रायों

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- ◆ Editorial
 - ◆ Adhyatmaramayana : Balakandam - Chapitre VI : Le mariage de Rama avec Sita (début)
 - ◆ Hamsa : 5ème sous-partie : Brahman vu à travers Maya - Ch. II : La surimposition
 - ◆ Ramdas à son sujet
 - ◆ Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (16)
 - ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - ◆ La répétition du Nom de Dieu selon Sri RAMAKRISHNA (11)
 - ◆ Bharat, notre mère à tous
 - ◆ Paix et bonheur parfaits (*C. Yoga Perumal*)
 - ◆ Inde Sacrée (2) (*Makarand Paranjape*)
 - ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Evangile Akashique (14)
 - ◆ Le Ramnam au Gabon
 - ◆ Chitrakut
 - ◆ Le Ramnam (*Jean de Dieu Matamba*)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuratatapni Upanishad

Editorial

** Nous avons enfin des nouvelles de l'Afrique, de très belles nouvelles. Au Congo, les jeunes vont se structurer et une Association va très certainement bientôt voir le jour. Nous pensons très fortement à nos frères de Brazzaville pris dans les événements actuels. Quant au Gabon, une place spéciale lui est réservée dans ce numéro.*

** Au chapitre INTERNET, la seule référence à Yogiji ce mois-ci est un mot au sujet de J.Krishnamurti rapporté par Ganeshan dans le Mountain Path de juin 1991. Voilà ce que dit Yogiji : "Krishnaji est pour les non-croyants. Pour les croyants, il y a un grand nombre de Maîtres qu'ils peuvent suivre. Mais pour un véritable non-croyant, quel recours ? Aussi Krishnaji choisit-il des mots totalement différents mais acceptables pour les non-croyants... Je vous assure que Krishnaji nous donne la même essence que tous les grands Maîtres, mais couchée dans une terminologie opposée." (Cité dans le Numéro 1 de la revue NOUMENON (revue d'Afrique du Sud éditée par Kriben Pillay)).*

** En perspective : la création d'un site Internet : "YOGI RAMSURA-TKUMAR BHAVAN". Espérons que ce site sera lancé au plus tard en septembre.*

** En préparation : un nouveau CD (et cassette) : YOGI RAMSURA-TKUMAR chantant : mantras, Bhagavadgita, Astavakragita, etc... Ce CD sera un très précieux document, mais ne vous attendez pas à des enregistrements HI-FI ! Merci de nous dire tout de suite si vous souhaiteriez avoir ce CD. Ce CD est composé de tout ce qui a été enregistré et glané deci-delà et a été reclassé, nettoyé au maximum, et mis en ordre. Document absolument UNIQUE !*

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM

Chapitre VI : LE MARIAGE DE RAMA AVEC SITA

11-16.- "Afin de protéger mon yajna (rites sacrificiels) des déprédations des Rakshasas, (1), je les ai amenés du palais de leur père. Sur le chemin, cet héroïque Rama de la lignée de Raghu a tué Tataka, la terreur du monde, d'une seule flèche. Après cela, en arrivant à mon Ashram, il a tué Subahu et d'autres Rakshasas qui y empêchaient le déroulement des rites sacrificiels; et il a jeté Maricha, leur associé, à la mer. En atteignant les rives de la sainte Ganga et l'Ashram de Gautama qui s'y trouve, il a racheté Ahalya, la femme de Gautama, par le toucher de ses pieds, alors qu'elle avait été transformée en pierre par une malédiction. Il l'a rendue à sa forme humaine. Après avoir lui-même honoré Ahalya, il fut adoré par elle. Il est maintenant venu à ton palais. Il veut voir le grand arc de Shiva qui se trouve en ta possession. Il est bien connu que les royautés de tous lieux sont venues pour le voir. Aussi, grand roi, s'il te plaît, montre lui cet arc. Après l'avoir vu, son idée est de retourner à Ayodhya rejoindre son père."

17.- En entendant ces mots du sage, le roi Janaka, qui était un connaisseur du Dharma, comprit que ces princes méritaient une réception digne de respect. Aussi leur prodigua-t-il les honneurs avec les rites prescrits par les Shastras.

18.- Puis le roi envoya chercher son ministre très accompli et lui dit : "Que l'arc de Parameshvara soit bientôt apporté ici pour être montré à Rama."

19-20.- Après le départ du ministre, le roi Janaka dit à Vishvamitra : "Si Rama est capable de soulever et de mettre une corde à cet arc, je lui accorderai ma fille Sita." Vishvamitra dit alors, regardant Rama en souriant :

(1) Race de démons.

RAMA NAMA

- 21.- "Qu'il en soit ainsi. S'il te plaît montre sans délai ce noble arc à Rama à la prouesse infinie." Alors que le sage prononçait ces paroles, l'arc était apporté par une équipe de porteurs.
- 22.- Cinq mille hommes bien bâtis portaient cet arc clouté de bijoux et de diamants innombrables et garni de nombreuses petites cloches.
- 23-24.- Ce ministre très compétent exhiba l'arc devant Rama. Heureux de le voir, Rama resserra le linge qui servait à le porter et, comme un jeu, souleva l'arc de sa main gauche et, en présence de tous les gouvernants assemblés, le munit d'une corde.
- 25.- Tenant cet arc dans sa main gauche et tirant la corde avec la droite, Ramla, qui incarnait en lui-même l'énergie de l'univers entier, cassa l'arc, ce qui produisit un terrible son qui résonna à partir de tous les points cardinaux.
- 26.- Ce son pénétra dans tous les mondes - ceux des êtres célestes, des hommes, et des Titans. Avec émerveillement, les êtres célestes, dans les cieux, regardaient la scène.
- 27.- Ils couvrirent la terre d'une pluie de fleurs, récitèrent des chants et un panégyrique à la gloire de Rama et firent résonner leur chaudrons-tambours, tandis que les artistes célestes dansaient avec joie.

Sita choisit Rama (28-32)

- 28.- Voyant l'arc brisé, le roi Janaka embrassa Rama, le plus noble de la lignée de Raghu, tandis que les femmes, assemblées dans les cours de leurs quartiers, regardaient avec un grand étonnement.
- 29-32.- Puis Sita arriva sur la scène dans toute sa splendeur naturelle relevée par ses décorations Elle était ornée de diverses sortes d'ornements tels que des colliers de perles et des pendentifs d'oreilles. Elle avait des bracelets à ses pieds qui produisaient un son qui tintait délicieusement. Vêtue d'un habit de soie (sari) et d'un fin tissu de dessus (choli) qui révélait légèrement les contours de ses seins, Rama à la couleur d'or s'avança vers Rama le visage souriant et mit à son cou un collier d'or qu'elle portait dans la main droite. Son visage, couronné de sourires, révélait la joie suprême de son coeur. Regardant par les fenêtres des galeries, les femmes de la maison royale virent avec grand ravissement les formes de Rama et de Sita dont la beauté exquise charmait le monde entier. Alors le roi Janaka, versé dans les Ecritures, dit ce qui suit au sage Vishvamitra :

A suivre



HAMSA

CINQUIEME SOUS-PARTIE

BRAHMAN VU A TRAVERS MAYA

CHAPITRE II

LA SURIMPOSITION

La conscience, vue au travers de *MAYA*, apparaît donc comme limitée, et ce de plus en plus au fil de l'involution.

MAYA est donc une ADJONCTION LIMITANTE (*upadhi*) et cette association avec les adjonctions limitantes de corps nombreux fait apparaître *BRAHMAN* comme Dieux, anges ou démons, hommes, animaux, arbres ou pierres.

JIVA est donc sous la dépendance de *MAYA* et de ce fait, *JIVA*, opérant cette surimposition mayique, oublie Sa nature (alors qu'*ISVARA*, libre de *MAYA*, l'utilise comme son instrument). La conscience est limitée par cette adjonction limitante.

Nous avons vu au chapitre précédent quels étaient les différents aspects de la Conscience Universelle. Ils sont limités par leurs *upadhi* respectifs.

Et c'est ainsi que *JIVA* surimpose la notion de corps physique et croit être le corps. En disant la même chose autrement, *Jiva* illumine l'ignorance individuelle et c'est pourquoi le mental,

RAMA NAMA

la *buddhi*, l'*ahamkrti* et les sens, produits de l'ignorance, apparaissent être conscients.

JIVA surimpose l'idée du «je» et s'imagine être un être particulier, alors que ceci n'est qu'illusion.

C'est ainsi que dans ce monde beaucoup de gens, y compris parmi les scientifiques (dont beaucoup ont un bon mental mais une petite *buddhi*) de haut niveau et dits et hélas réputés «intelligents» s'imaginent qu'ils sont le corps et que, par exemple, tout se passe au niveau des cellules, que ce sont celles-ci qui sont conscientes et donnent cette conscience.

*«ABANDONNE L'IDEE QUE
TON CORPS EST VRAIMENT
TOI.»*

(Shankara).

*«JE NE SUIS NI LE CORPS, NI
LES SENS, NI L'ORGANE IN-
TERNE, NI L'AHAMKRTI, NI
LES PRANA, NI LA BUDDHI...
JE SUIS LE TEMOIN, L'ETER-
NEL, LE SOI, SIVA! «*

(Shankara).

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE

Ramdas à son sujet

11

Après avoir visité beaucoup d'endroits dans l'Inde entière, y compris les lieux sacrés de l'Himalaya, il arriva que Ramdas vint à Hubli pour le darshan de Sri Siddharudha Swami et il demeura dans le Matt. Ma Rukmabai (sa compagne dans la vie de famille) eut vent de cela, vint à Hubli avec sa fille Rame et vit Ramdas. Elles furent choquées de voir Ramdas si peu concerné et ne les reconnaissant même pas comme ses parents. Elles tentèrent doucement de le persuader de retourner à la maison. Mais Ramdas était allé bien au-delà du point où l'on pense à un retour à l'ancienne vie. Là-dessus, Rukmabai demanda à Sri Siddharudha Swami de demander à Ramdas de l'accompagner à Mangalore. Sri Siddharudha Swami appela Ramdas et lui demanda d'aller avec elle. Ramdas accepta.

En quittant Hubli, Ramdas n'avait aucun plan, aucune idée de son avenir. Il dit à Rukmabai qu'il n'était qu'un autre de ses enfants. Il jouait tout le temps avec sa fille. Dès que le bateau toucha la rive à Mangalore, Ramdas en sauta et s'enfuit à la colline de Kadri. Il y passa quelque temps sur la véranda du Yogi Matt, et il occupa plus tard la caverne Pancha-Pandava (des cinq Pandavas). Après quelques jours, Ramdas vint voir Rukmabai et fut réprimandé par elle pour l'avoir laissée seule au Bunder. Entendant sa plainte, Ramdas sourit simplement; Elle n'en fut pas très heureuse et fit quelques remarques critiques à son propos. Lorsqu'elle vit que Ramdas riait encore, elle lui demanda pourquoi il ne fai-

sait que rire à tout ce qu'elle disait. Ramdas lui dit qu'il était venu là pour la faire rire aussi. Même depuis son enfance, Ramdas avait l'habitude de prendre les choses facilement et d'en rire. Son père vint et suggéra à Ramdas qu'au lieu de s'enfuir vers la caverne il serait assez bon de rester dans leur maison, et qu'il lui donnerait une chambre séparée à l'étage et lui fournirait les commodités nécessaires. Ramdas y resta deux jours. Il prenait ses repas à l'étage. Le deuxième jour le père de Rukmabai suggéra à Ramdas : "Votre sadhana et votre répétition du Ram Nam, si elles étaient faites à la maison, serait grandement bénéfiques à toutes votre famille et aussi aux autres membres qui sont ici." Cette suggestion qu'il devrait n'accomplir la sadhana que pour le bénéfice des gens de la maison choqua Ramdas. Lorsque le père de Rukmabai quitta la chambre, Ramdas sortit calmement sans être vu et disparut. Ils ont du plus tard aller à la chambre, seulement pour voir que l'oiseau s'était envolé de la cage. A chaque fois qu'il y venait, on lui demandait de rester mais Ramdas ne le fit jamais.

Un jour on lui demanda de prendre ses repas dans la maison. Ramcharan un sannyasi, était aussi avec lui. Lorsque il eut pris notre nourriture, mère Rukmabai dit : "En me quittant, ma condition est devenu très mauvaise. Je suis laissé dans le pétrin avec personne pour tenir le coup." Ramdas lui conseilla de lever les yeux vers Dieu pour de l'aide. C'était le seul moyen de surmonter toutes les anxiétés. Il lui demanda de répéter le nom de Dieu constamment et de prendre refuge complètement en Lui. Elle versait des larmes, mais Ramdas lui donna quelques conseils en plus et partit. Ramcharan qui regardait la scène, dit à Ramdas : "Vous êtes en vérité un homme merveilleux. Vous êtes une brique dure. Vous venez ici, mangez, parlez librement et jouez avec l'enfant. Pourtant, vous êtes si détaché que même lorsqu'elle pleure devant vous, vous demeurez impassible et partez calmement." Ramdas répondit qu'il était désolé qu'elle souffre inutilement.

(à suivre)

LECONS D'HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU (16)

Cher Manoj,

Du fait des hommes, le Sanatana Dharma, cette Loi Eternelle, a été transformée au fur et à mesure en une religion souvent limitée et est devenue elle aussi une 'religion créée' par les hommes. La plupart des hindous sont eux aussi devenus de simples "croyants" aveugles. Pire encore, ils sont devenus proie aux superstitions. Il suffit de regarder à Maurice pour voir l'étendue des dégâts. C'est absolument affreux. Au fil du temps et des âges, les hindous en sont venus à croire qu'il y avait effectivement des dieux ici et là dans le ciel, à Maurice ils voient le 'mauvais oeil' partout, comme en Afrique ! C'est lamentable. Le Kali yuga complet.

Aussi faut-il comprendre des âmes comme le swami Dayananda Sarasvati qui, constatant les dégâts, ont voulu revenir à la base de tout : au Veda et au Veda seulement. Oui, la croyance est pernicieuse. Elle permet toutes les violations. C'est ainsi que le système des castes a été perverti par les prêtres, et c'est aussi ainsi que le 'christianisme' a donné lieu à maints conciles de la part d'une 'Eglise' qui s'est constituée pour le régenter et qui a, au fil du temps elle aussi, complètement changé le message de Jésus. On sait pourtant comment Jésus parle justement contre ces prêtres, 'sépulcres blanchis'. Ce que Jésus dit concerne toute religion quelle qu'elle soit. A ce sujet, Sri Ramakrishna disait : "tout cela (rites particuliers, etc...) disparaîtra et il ne restera que le Sanatana Dharma.³

Le drame est que l'homme en est venu à considérer Dieu comme extérieur à Sa création, extérieur à l'homme, et à Le voir en quelque sorte comme une Supercréature. De ce fait il a besoin de temples, d'églises, de mandirs, pour pouvoir concentrer son mental sur Lui qu'il considère comme extérieur. Or, le véritable hindou voit Dieu partout et en tout et n'a pas besoin de temples car la Nature entière et, comme le disait Saint-Paul, son corps, microcosme du macrocosme, sont le 'temple de Dieu'. Il n'y a ainsi plus dans ce Kali yuga de contact direct entre l'homme et Dieu et cet homme devenu borné est obligé de passer par des détours : temples, prêtres, rituels, etc... pour tenter de sauvegarder quelque contact qui n'est plus qu'un contact mental qu'il se sent obligé de préserver de peur d'un "péché". Voilà la situation lamentable de l'homme actuel. Ils ont tous oublié ce que disait Sri Ramakrishna : Il n'est pire péché que de se dire pécheur. Comment peut-on se dire pécheur lorsque l'Eternel habite en notre coeur et nous meut ?

Dieu est là, partout, en tout, en toi, autour de toi. Ressens-Le !

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 30 avril 1997, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 180.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 42.160.000.000, ceci incluant 12.500.000 reçus du Sankat Vimochana Hanuman Mandir de Nagpur. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Japa du Nom Divin selon Shri RAMAKRISHNA

Ramlal (neveu de Ramakrishna) :

“ Sri Ramakrishna a un jour expliqué la signification du nom Rama : “ Ra veut dire l’Univers ; Ma signifie Dieu, ou le souverain. Celui qui est le souverain de l’Univers est Rama. ” Il a aussi montré comment répéter le mantra sur ses doigts : “ En répétant le mantra on ne doit pas toucher les articulations des doigts, et le pouce ne doit pas toucher les doigts. De plus, s’il y a un trou entre les doigts, le résultat du japam y partira. ”

BHARAT notre mère à tous

Des études d'anciens shastras en sanskrit préservés sur des feuilles de palmier donnent "un recueil complet de formules pour fabriquer des super-alliages, avec des propriétés inconnues dans les temps modernes", rapporte Nexus. C.S.R. Prabhu, directeur technique du Centre National Informatique de l'Inde, dit que parmi les alliages qui ont été testés se trouvent tamogarbha loha, un alliage à base de plomb aux propriétés inhabituelles, pancha loha, mélange de plomb, de cuivre et de zinc qui avait une résistance inhabituelle à la corrosion par l'eau salée pour un alliage de cuivre, chapala grahaka, céramique de haute qualité, et bhandhira loha, alliage insonore. Les industries indiennes aérospatiales et de la défense se sont dites toutes deux intéressées. (Courtesy 'Hinduism Today')

Les voyants védiques indiquent que la place dans le ciel des comètes lorsqu'elles sont d'abord visibles à l'oeil nu doit être considérée avec attention. Une comète qui apparaît d'abord à l'Est indique l'apparition d'un législateur éminent, mais à l'Ouest quelque trouble sérieux. Rishi Varahamihira écrit dans le Brihat Samhita que les sages avant lui ont étudié le caractère de 1.000 différentes comètes... Cela n'est-il pas intéressant quand en 1995 nos scientifiques n'ont identifié que 878 comètes passant près de la terre ? Ainsi les sages védiques de jadis en connaissaient plus sur les comètes simplement par leur vue spirituelle hautement développée que tous les scientifiques d'aujourd'hui avec toute leur technologie...;

Virahamihira, décrivant une comète, dit : "La simple comète à trois queues et trois couleurs est appelée Brahmananda et est le fils de Brahma (peut-être une comète plus grande). Elle peut apparaître en toute partie du ciel, et quand elle apparaît le monde prend fin." En mars 1615 une ardente comète à trois queues apparut dans le ciel de Shri Lanka remplissant le pays entier de peur et de consternation. Un historien portugais relate que l'apparition de la comète "fut suivie par déclenchement de maladie qui affecta à la fois les hommes et les animaux. Les poissons mouraient en telle quantité que leurs carcasses putréfiées polluaient l'air. Puis le 14 avril la ville entière de Columbo fut rasée par un grave tremblement de terre. De grandes fissures s'ouvrirent à la surface du sol, émettant des fumées sulfureuses. Le feu ajouta aux horreurs de cette terrible nuit." Pour ces Shri Lankais, leur monde prenait fin... (Courtesy 'Hinduism Today').

Paix et bonheur parfaits

C. Yoga Perumal, Madurai.

Notre famille est une famille très heureuse une fois que nous sentons que nous sommes enfants et serviteurs de Yogi Ram. Notre expérience est que lorsque l'on s'étend en toute humilité au Pieds sacrés de Bhagavan, on atteint la paix et le bonheur. On ne peut décrire ni dépeindre notre Guru. Parce que Yogi Ram nous rappelle le Sri Ram immanent en tout, éternel et tout amour. Bien et mal, joie et peine, amour et haine sont tous Yogi Ram. Notre mental lui-même est Yogi Ram, notre Atma, nos sens et les vingt quatre tattvas (1) sont Surat Kumar. D'éminentes personnes, hindous, chrétiens et musulmans ont été décontenancés devant Sa Sainteté.

Un jour un dévot demanda à Bhagavan de lui enseigner : Comment atteindre la paix et le bonheur ? Guru Dev lui répondit de "Méditez constamment sur mon nom : Yogi Ramsurat Kumar, comme étant paix éternelle, ou comme bonheur ou comme les deux à la fois, alors vous aurez à la fois paix et bonheur en toutes circonstances."

Même aujourd'hui, beaucoup de dévots de Bhagavan savent très bien que Yogi Ramsurat Kumar Lui-même chante le Mantram "Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya". Sa voix mélodieuse réjouit nos cœurs toujours et toujours. Son bras entrelacé nous garde et nous sauve de tout mal.

Mon expérience est Offrande et Abandon, le tout, à Yogi Ramsurat Kumar, et de demeurer content; nulle peine alors n'osera s'approcher de vous. Nul besoin de tâtonner dans l'obscurité, nul besoin d'être perplexé. Pour obtenir la grâce de Yogi Ram, nous devons le prier avec une foi totale. Nos prières venues du cœur sont toujours entendues. Ayez une foi inébranlable en Yogi Ram et en Sa puissance. Prenez totalement refuge en Surat Kumar. Abandonnez toute peur, toute anxiété, tous doutes. Soumettez-vous, résignez-vous et abandonnez-vous aux Pieds Bénis de Yogi Ramsurat Kumar. Vous vous sentirez toujours gais, paisibles et heureux. Une confiance entière en Lui est force et paix pour l'humanité.

Chantez "Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Raya" pour être toujours plongé dans une mer de paix et de bonheur parfaits. Au moment où le nom de Bhagavan est prononcé, au moment où on y pense, au moment où l'on s'en souvient, notre mental est purifié et la paix est obtenue. La paix qui apporte le pur ananda. Toute obscurité est partie, toute ignorance est écartée, toute peine et tout mal sont déracinés. Quel merveilleux nom ! En s'accrochant fermement à lui, en toute foi et en toute détermination, nous pouvons accomplir des merveilles.

Celui qui prend refuge dans ce nom Divin, Béni par les Vedas et les Upanishads, ne connaît aucune peine, aucun souci, aucun chagrin ni aucune misère. Méditez toujours sur Yogi Ramsurat Kumar qui est la Lumière et la Vérité. Chantons constamment : Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Raya", pour nous plonger dans une paix et un bonheur parfaits.

(1) Pour explication des tattvas, se reporter à 'Hamsa'.

INDE, NOTRE MERE A TOUS

Inde Sacrée

(suite)

Makarand Paranjape

Traduction et notes de C.C. Krishna

La Quête de l'Inde

Dans son dernier livre, “ La Signification de l'Inde ”, Raja Rao, le grand romancier indien de langue anglaise, dit : “ *L'Inde n'est pas un pays, (desa), c'est une perspective (darsana)* » (17)

Le mot *darsana* est important car c'est le mot indien pour Philosophie ; il signifie : voir, expérience, vision, perspective, aperçu, et conception. Et quelle *darsana* l'Inde incarne-t-elle ? C'est l'Absolu, la conscience non-duelle, que l'Inde représente. C'est pourquoi, même s'il n'y avait pas d'Inde au sens physique, matériel, l'Inde existerait toujours en tant qu'idée. C'est en ce sens que l'Inde est unique. Comme le dit Raja Rao : “ *L'Inde n'a pas d'ennemis. Elle n'a que des adversaires* ” (53), et elle “ *a le pouvoir de transformer la défaite en victoire* ” (55). Ainsi, si je devais résumer la quête de l'Inde en une phrase, je dirais que c'est la quête de l'Absolu, de Moksha, du Nirvana, de Mukti, de la Réalité Ultime, de Dieu, de Siva, du Parabrahman, du Kaivalya, d'Allah, de Om, ou équivalent selon la tradition que l'on suit.

L'univers entier, sensible et non sensible, dans les voies infiniment riches et diverses qui sont les siennes, recherche aussi l'Absolu. Cela, je pense, est ce que le Buddha voulait dire quand il disait que l'univers entier était en feu. Pour citer encore Raja Rao : “ *Il ne peut y avoir de monde sans dualité, pourtant il ne peut y avoir aucune paix dans la dualité.* ” (85). La dualité est le malheur primordial. C'est pourquoi tout ce qui existe expérimente cette *dukkha*, qui est l'essence même de la dualité. La dualité, la deux-ité, implique une séparation de la source. Tout ce

RAMA NAMA

qui a une individualité est ainsi séparé, borné à l'ego, vibhakt, et recherche la transcendance de soi - dans la dissolution ou dans l'union - (6) comme moyen de regagner son entièreté perdue.

Mais, si tout le monde et toute chose recherche la même Chose que ce que l'Inde recherche, qu'est-ce qui rend l'Inde différente ? Je pense que ce qui nous rend différents, même uniques, est que l'Inde n'a pas seulement recherché, mais qu'elle a trouvé l'Absolu.

C'est pourquoi l'Inde est l'*Arya Bhumi*¹ de jadis, le *Jagat Guru*², ce qui indique l'idéal le plus élevé auquel l'esprit humain puisse aspirer. Il y a une croyance bouddhiste prédominante selon laquelle si le monde doit être sauvé de la destruction, l'inspiration pour une transformation radicale en conscience doit venir de l'Inde³.

Ce n'est alors pas un hasard si ce fut vers l'Inde que se tourna le Dalaï Lama lorsque la lampe du Dhamma se trouva en danger d'être éteinte par l'invasion chinoise. En vérité, même les religions de rives étrangères ont trouvé ici le sol le plus approprié et le plus hospitalier pour leur épanouissement spirituel. D'où la présence en Inde du symbole de la véritable charité et de la véritable piété chrétiennes, Mère Teresa. L'Inde est la maison naturelle de tout Dharma, qu'il soit hindu, bouddhiste, jaïn, parsi, chrétien, musulman, sikh ou bahai.

Lorsque l'Islam défia l'Inde à partir du 11^e siècle, l'Inde répondit en indianisant l'Islam et en produisant les merveilleuses traditions spirituelles des Sufis. Elle répondit aussi en changeant l'Hindouisme, révélant l'un après l'autre de grands Bhaktas sur toute la longueur et toute la largeur du pays. Elle produisit Jnaneshwar, Allama Prabhu, Akka Mahadevi, Lal Ded, Narsi Mehta, Namdev, Tukaram, Tulsi, Kabir, Mira, Dadu, Raidas, Shakaradev, et beaucoup plus d'hommes et de femmes pieux, qui donnèrent un coup de fouet au Dharma. A partir des 12^{ème} et 13^{ème} siècles, des marées de Bhakti balayèrent le pays l'une après l'autre, parvenant même jusqu'aux temps modernes, jusqu'à Sri Ramakrishna lui-même. Enfin, là où l'Islam fut le plus oppressif et le plus intolérant, elle a produit une nouvelle religion, le Sikhisme, qui combinait des éléments des deux courants opposés.

1) *La Terre des Aryas*

2) *Le guru du monde.*

3) *Il a déjà été vu dans RAMA NAMA que cette vision était celle de tous les grands sages.*

RAMA NAMA

Lorsque la modernité occidentale défia l'Inde, elle répondit encore une fois en affirmant la primauté du Dharma. Lors des 150 années écoulées, quelle galaxie de héros, de sages, de saints, et de savants avons-nous montrés au monde ! Rammohun Roy, Sri Ramakrishna, Swami Vivekananda, Sai Baba de Shirdi, Dayananda Saraswati, Rabindranath Tagore, Mahatma Gandhi, Ramana Maharshi, Sri Aurobindo, Swami Ramdas, Atmananda Guru, J. Krishnamurti, Anandamayi Ma, et, directement jusqu'à notre époque moderne, Pandurang Shastri Athavale, Satya Sai Baba, Yogi Ramsuratkumar, etc.. Je n'en ai énuméré que quelques-uns; actuellement le nombre d'hommes et de femmes réalisés sont légion en Inde. Chaque état, chaque district, chaque village en a un ou deux.

Toutes ces grandes âmes sont nées en Inde pour donner un coup de fouet au Dharma. Qu'est-ce que le Dharma ? Le Dharma est ce qui soutient, supporte, guide, nourrit, nous enseigne comment vivre - ce qui, selon l'Inde, est la clé à la fois du salut personnel et de l'amélioration sociale. L'Inde représente ce Dharma, qui est sanatana ou éternel. C'est de ce profond puits du bien que l'Inde tire sa force en tant que culture et en tant que nation. Le Dharma est ainsi le principe d'ordre et de signification de nos vies, à la fois individuelles et collectives. Quoiqu'il y ait des raisons d'être inquiets, voire alarmés en ces temps troublés, je pense que l'esprit de l'Inde ne peut être aisément vaincu. Les semences du Dharma sont trop profondément intégrées dans sa psyché, sous la forme à la fois de sruti et de smriti, constamment renouvelées et pollenisées. Tôt ou tard elles porteront de nouveaux fruits sur de nouvelles branches.

L'Inde est la *tapobhumi*⁴ des rishis, mahatmas, bhaktas, pirs, fakirs, sannyasis et yogis. Leurs sacrifices et leurs réalisations ne seront pas vains. Quoiqu'il nous arrive en tant qu'entité politique ou économique, la vision et les idéaux représentés par l'Inde ne seront jamais perdus.

L'Inde est-elle réellement telle que je l'ai représentée ? Est-elle réellement un lieu sacré, béni depuis des temps immémoriaux ? Ou est-elle au mieux une fantaisie poétique ou au pire une fuite des sinistres réalités terrestres ? Lorsque, pour l'Inde, je revendique de la sorte, même quelques uns de mes proches amis se plaignent que je dépolitise les réalités contemporaines et que j'encourage une mentalité de fuite.

Je voudrais réfuter cette accusation en affirmant que la notion d'une Inde sacrée ne nie pas la réalité quotidienne de notre sinistre lutte pour survivre en tant

4 La terre du tapas, des austérités.

que nation moderne. Ce serait à mon avis une grave erreur de voir l'Inde autrement, ou entièrement sacrée ou entièrement profane. En outre, procéder à une telle dichotomie de soi est étranger à ma culture et à ses traditions. Ici sacré et profane ne sont pas deux pôles opposés, mais s'écoulent l'un dans l'autre d'une manière qui les rend inséparables. C'est pourquoi croire dans le caractère sacré de l'Inde n'est pas fermer les yeux à ses sinistres réalités matérielles. C'est plutôt acquérir une perspective correcte à partir de laquelle on peut comprendre et transformer ces réalités.

La tension que j'ai suggérée entre l'Inde-idée et l'Inde-réalité est présente dans le titre même de cet essai. Que qualifie l'adjectif 'sacré' ? A quoi nous référons-nous lorsque nous disons " Inde Sacrée " ? Disons nous qu'une partie ou une portion de l'Inde est sacrée et que c'est à elle que nous nous référons ? Ou l'être entier est-il considéré comme sacré ? Je ne souhaite pas résoudre cette question immédiatement parce que j'aime plutôt l'ambiguïté. Ma tentative sera de comprendre d'abord la partie sacrée et de voir ensuite ce qui reste d'autre.

Quelle est alors la partie de l'Inde qui est sacrée ? Et pourquoi en est-il ainsi ? Si nous regardons la signification du mot lui-même, nous verrons qu'il renvoie au latin *sacer*, qui veut dire 'saint'. *Sacer* vient de la même racine qui a donné *sancire*, duquel nous avons obtenu le mot " consacrer ". 'Consacrer' nous donne des mots tels que saint, sanctuaire, sacrement, etc. Des mots apparentés importants comme " sacrifice ", mot composé qui signifie 'rendre saint' et " sacerdotal " à partir du mot latin pour 'prêtre'.

Ce que j'essaie de suggérer c'est que les choses deviennent saintes ou sacrées parce que nous les consacrons. Nous les dotons du sens du sacré. C'est ainsi que nous avons développé une géographie sacrée détaillée pour ce pays. Tout ce qui concerne l'Inde est sacré : ses fleuves, ses montagnes, ses nombreux lieux de pèlerinage. Le subcontinent entier est garni de ces centres de sainteté et de divinité.

Une telle consécration s'est produite depuis des temps immémoriaux, répétée, augmentée, accrue par chaque génération. Que l'Inde soit sacrée ou non en elle-même, elle a toujours été considérée comme telle par une majorité de ses habitants. En fin de compte, le caractère sacré de l'Inde n'est pas seulement sujet à raison, mais une telle croyance implique foi et expérience.

Vande Mataram

«*Matrudevo bhava; pitrudevo bhava; acharyadevo bhava; atithidevo bhava* " - " *Traitez votre mère comme Dieu, traitez votre père comme Dieu, traitez*

RAMA NAMA

votre guru comme Dieu, traitez votre invité comme Dieu ” dit l’Upanishad (-Taittiriya I.11). Notez que dans leur ordre d’apparition dans l’injonction, la mère précède le père. Plus haut dans la même Upanishad, la priorité de la mère sur le père est clairement établie : «*Mata purvarupam; pitotrrupam; praja sandhih; prajanangam sandhanam* ” - “ *La mère est la forme première, le père est la forme postérieure, la descendance est la jonction et la procréation le moyen de la jonction.* ” (I.3). Des milliers d’années plus tard, nous tendons toujours à vénérer la mère, pas seulement notre propre mère, mais la terre-mère et mère Inde. D’où *Vande Mataram*.

Par un jour de chaleur de l’année bengali 1176 (correspondant à l’année 1772), Mohendra Singha et sa femme Kalyani quittent leur demeure ancestrale pour marcher sur la grande route qui mène à Calcutta. Bien que Mohendra Singha soit un riche propriétaire, lui et sa famille meurent de faim. Une famine fait rage au Bengale. Partout hommes, femmes, enfants et bétail meurent de faim, les villageois appauvris ont recours au banditisme. Pourtant les collecteurs d’impôts du gouvernement sont implacables. A l’évidence, l’autorité britannique a réduit l’Inde à la mendicité.

C’est à ce moment apocalyptique que commence la fameuse nouvelle de Bankim Chandra Chattopadhyaya *Anandmath* (1882).

Mohendra, à la recherche de nourriture, est séparé de sa femme. Tous deux finissent par être sauvés par un groupe de sannyasis appelé ‘les Enfants’. Lorsque Mohendra est emmené dans leur cachette au sein des forêts profondes, Bhavananda, son guide, éclate en chanson :

*Mère, je m’incline devant toi !
Riche de tes courants qui se hâtent
Brillante des lueurs de tes vergers,
Fraîche de tes vents de délice,
De tes sombres champs ondulants, Mère de puissance
Mère libre !*

Etonné, Mohendra souhaite savoir qui est cette mère. Bhavananda répond en chantant un autre vers :

*Gloire des rêves de clair de lune
Au-dessus de tes branches et de tes courants altiers ;
Vêtue de tes arbres en floraison,
Mère, dispensatrice de bien-être,*

RAMA NAMA

*Riant faiblement et doucement !
Mère, je baise tes pieds.
Toi qui parles faiblement et doucement !
Mère devant toi je m'incline.*

Mohendra dit que ce qui vient d'être décrit n'est pas une mère mais le pays lui-même. Bhavananda répond : « *Nous ne reconnaissons pas d'autre Mère. Mère et Matrie⁵ est plus que le Ciel lui-même.* » Mohendra demande d'entendre la chanson entière. (337-338).

Plus tard, le maître d'Anandamath, abbaye de béatitude, Satyananda, emmène Mohendra dans une pièce en hauteur. On lui montre la statue de Jagadhatri, la protectrice du monde, « *merveilleuse, parfaite, dotée de tous les ornements.* » C'est la déesse qui est assise sur les genoux de Vishnu, « *plus belle que Lakshmi et que Sarasvati, plus splendide d'opulence et de suzeraineté.* » C'est l'image de la Mère telle qu'elle était. En contraste, Satyananda montre une autre statue à Mohendra, « *enveloppée d'obscurité, pleine de noir et de ténèbres* ». C'est la statue de Kali, « *dévêtue de tout, et donc nue.* » Satyananda explique : « *Le pays entier est aujourd'hui un cimetière, aussi la Mère porte-t-elle un collier de crânes. Elle piétine son propre Dieu. Hélas, ma Mère !* » Finalement, Satyananda montre à Mohendra « *une statue magnifiquement sculptée d'une Déesse à dix bras faite d'or, riant et brillante dans la lumière du premier matin.* » Satyananda explique que « *C'est la Mère comme elle sera. ... A sa droite Lakshmi en tant que Prospérité, à sa gauche la Parole, dispensatrice de savoir et de science, Kartikeya est avec elle qui représente Sa Force, et Ganesh le Succès.* » (344-355)

Ce que Bankim fait là est d'identifier Mère Inde à Narayani elle-même, la compagne et l'énergie de Vishnu⁶, celui qui préserve le monde. Une telle déification du pays, comme nous le savons, devait inspirer des millions d'Indiens pendant notre lutte pour la liberté. *Vande Mataram*, l'hymne, fut banni, comme le fut Anandmath, la nouvelle dans laquelle il était apparu. Pourtant, le culte de Mère Inde ou Bharat Mata, une fois institué, devait demeurer. Au travers du spectre politique hindou, sans tenir compte des différences idéologiques, l'idée du caractère sacré de la Matrie fut largement reconnu. Déjà, la légende du pays en tant que Déesse, quoique créditée du génie extraordinaire de Bankim, est en vérité basée sur des mythes et des légendes bien plus anciens.

5) *Nous nous sommes permis de traduire 'motherland' par Matrie. Le français ne connaît pas le caractère maternel du pays natal, il emploie le mot 'patrie' qui se réfère au père, au masculin. Une telle note a déjà été faite dans RAMA NAMA.*

6) *Vishnu est aussi appelé Narayana, "celui qui se meut sur les eaux".*

Considérons l'histoire de Sati. Pourquoi se sacrifia-t-elle pour arrêter son père ? Le sacrifice de Daksha (*Daksha yagna*) doit être compris, même superficiellement. Le Daksha yagna était accompli pour gagner la maîtrise sur tous les trois mondes⁷ et faire de Daksha le suzerain des dieux et des hommes. Cette élévation de l'ego jusqu'à la divinité a toujours attiré le châtement dans la mythologie indienne. Les histoires d'Hiranyakashyup ou de Ravana témoignent de cette règle de manière éloquente. Ceux qui croient que le corps est le Soi et qui désirent uniquement vivre pour la jouissance des sens sont considérés comme des Asuras. Daksha espérait ainsi s'élever au-dessus de tous les autres par ce grand yagna. Il avait invité tous les autres dieux et déités mais avait délibérément fait affront à Siva. Dans un certain sens, le yagna avait pour but de ruiner Shiva, de le vaincre une fois pour toutes, même de le tuer. Parce que Siva représente la suprématie de la Pure Conscience sur la matière, sa présence même, qui est auspicieuse, ironiquement telle, considérant combien il semble laid et effrayant, indique le suprême détachement et l'indifférence envers ce monde. Errant revêtu de peau et d'écorce, le corps recouvert de cendres, non peigné et débraillé, avec des serpents venimeux autour du cou, Siva était l'antithèse même du gentleman bourgeois que Daksha se considérait être. Ainsi Daksha et Siva représentent deux principes opposés : le plaisir des sens contre le contrôle des sens, le consumérisme contre la subsistance, la matière contre l'esprit, la jouissance contre le détachement, le pouvoir contre la vérité, l'ego contre le Soi. La réussite du yagna de Daksha aurait signifié le triomphe d'une certaine idéologie, la victoire de l'obscurité sur la lumière, du mal sur le bien, du mensonge sur la vérité. Pour sauver son époux, pour sauver la vérité, pour sauver la renonciation, pour sauver tout ce qui était auspiceux, Sati, qui signifie 'la véridique', sauta dans le feu et mit ainsi fin aux plans diaboliques de son père. Siva, furieux de la mort horrible de son épouse bien-aimée, crée un monstre, Virabhadra, qui, avec ses ganas, dévaste Daksha et son monde.

Mais le sacrifice de Sati et la déconfiture de Daksha ne sont que la première partie de l'histoire. Maintenant inconsolable de la mort de son épouse, Siva commence à errer dans le monde en portant son cadavre sur le dos. Les dieux sont alarmés. Ils envoient Vishnu pour stopper cette macabre affliction qui plonge la totalité de la création dans l'obscurité et les ténèbres. Vishnu, suivant Siva, commence à démembrer le corps de Sati, partie par partie. Où que tombe une partie, cela devient un lieu de pèlerinage, un Shaktipitham. Il y a 51 pithams de la sorte, dispersés sur tout le subcontinent. Ces chasses peuvent être trouvées en des lieux éloignés

7 Tous les lecteurs de RAMA NAMA comprendront maintenant aisément qu'il s'agit des mondes physique, subtil et causal.

RAMA NAMA

comme le Ladhak (Sriparvat dédié à Sri Sundari), le Kashmir (Amarnath dédié à Mahamaya), le Nepal (Uchhait dédié à Uma), le Punjab (Jalandhar dédié à Tripuramalani), le Gujarat (Prabhas dédié à Chandrabhaga), le Tamil Nadu (Kannyakumari dédié à Sharvani), l'Assam (Kamakhya dédié à Kamakhya), Shillong (Jayantia dédié à Jayanti), le Tibet (Manasa dédié à Dakshayani), Karachi (Hingula dédié à Bhairavi), le Bangladesh (Sugandha dédié à Sunanda), etc.

Lorsque le dévot visite tous ces lieux, que ce soit physiquement ou mentalement, il se souvient de la Déesse⁸. Mais en faisant cela, ce qui est aussi constitué est l'image de Mère Inde, la déesse que Bankim consacra. Ainsi nos mythes et nos croyances aident à former la géographie sacrée de notre pays. Que les possessions politiques de l'Inde s'accordent ou non parfaitement avec cette géographie sacrée, elles l'invoquent, qu'on le veuille ou non. Le sacré et le profane sont ainsi 'cartographiés' l'un sur l'autre.

L'Inde puranique est remplie de tels groupes pan-indiens de lieux sacrés. Les quatre demeures sacrées de Vishnu ou les char dhams sont ainsi situés au Nord (Badrinath), à l'Est (Puri), au Sud (Rameshwaram), et à l'Ouest (Dwarka). De la même manière, les cinq Kashi sont distribuées au Nord et au Sud; les sept villes ou puri sacrées qui accordent le salut sont disséminées en Uttar Pradesh, au Bihar, au Madhya Pradesh, au Gujarat, au Maharashtra, en Andhra Pradesh, et au Tamil Nadu. Pareillement, on trouve les lieux sacrés bouddhistes, jaïns, musulmans et chrétiens dans tout le pays. Le circuit Chistiya Sufi par exemple, vous emmènerait du Penjab à Gulbarga et comprendrait Kalihan, Delhi, Nagore, Ajmer, et Hyderabad. Un circuit différent vous emmènerait de l'Ouest à l'Est, du Pakistan au Bangladesh, en passant par les grandes plaines du nord et de l'Inde centrale. Un pèlerinage sikh n'inclurait pas seulement des temples au Penjab est et ouest, mais ceux de Delhi, Patna, et Nanded au Maharashtra. Les milliers de temples, mosquées, gurdwaras, églises, dargas et tirthas dispersés sur toute la longueur et toute la largeur de l'Inde aident ainsi à fabriquer son corps spirituel, donnant au caractère sacré de l'Inde une texture, un modèle, une cohérence et une unité.

Suite dans le prochain numéro

8) Makarand a écrit en anglais " re-membling ". " Membre " se dit en anglais " member ", " remember " signifie se souvenir. Ainsi, dans le texte présent, " se souvenir de la déesse " veut dire " remembling, remettre les membres de la déesse en place ".

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique

Section IV - Daleth - Enfance et première éducation de Jean le Précurseur

Chapitre 14

1.- Matheno et son élève, Jean, parlaient des livres sacrés de jadis, et des préceptes d'or qu'ils contenaient, et John s'exclama :

2.- "Ces préceptes d'or sont sublimes; quel besoin avons-nous d'autres livres ?

3.- Matheno dit : "Les Esprits de l'Un Sacré sont la cause de la venue et de la disparition de toutes choses en temps opportun. 4.- Le soleil a son propre temps pour se coucher, la lune pour se lever, pour croître et pour décroître, les étoiles pour venir et partir, la pluie pour tomber, les vents pour souffler; 5.- Les temps pour semer et les temps pour récolter; l'homme pour naître et l'homme pour mourir.

6.- Ces Esprits puissants causent la naissance des nations; ils les bercent dans leurs berceaux, les nourrissent jusqu'à la plus grande puissance, et lorsque leurs tâches sont accomplies ils les couvrent de leurs linceuls et les mettent dans leurs tombes. 7.- Nombreux sont les événements dans la vie d'une nation, et dans la vie de l'homme, qui ne sont pas plaisants sur le moment; mais à la fin la vérité apparaît : quoiqu'il arrive est pour le mieux.

8.- L'homme fut créé pour un noble rôle, mais il ne pouvait pas être fait homme libre rempli de sagesse, de vérité et de puissance. 9.- S'il en avait été rempli, confiné dans des détroits où il ne pouvait passer, alors il n'aurait été qu'un jouet, une simple machine.

RAMA NAMA

10.- Les esprits créateurs donnèrent à l'homme une volonté, et ainsi a-t-il le pouvoir de choisir. 11.- Il peut atteindre les plus grandes hauteurs, ou sombrer dans les plus profondes profondeurs; car ce qu'il veut gagner, il a le pouvoir de le gagner. 12.- S'il désire la force il a le pouvoir de gagner cette force; mais il doit surmonter des résistances pour atteindre le but; aucune force n'est jamais gagnée dans l'oisiveté.

13.- Ainsi, l'homme est placé dans le tourbillon de conflits à multiples facettes où il doit lutter pour s'en extraire. 14.- Dans tout conflit l'homme gagne de la force; avec chaque conquête il atteint de plus grandes hauteurs. Avec chaque jour il trouve de nouveaux devoirs et de nouveaux soucis.

15.- L'homme n'est pas porté au-dessus de puits dangereux, ni aidé à vaincre ses ennemis. Il est lui-même son armée, son épée et son bouclier; et il est le commandant de ses hôtes.

16.- Les Saints éclairent simplement son chemin. L'homme n'a jamais été laissé sans phare pour le guider. 17.- Et il a toujours eu une lampe allumée en main pour voir les rochers dangereux, les courants bourbeux et les traîtres puits.

18.- Et ainsi ont jugé les Bénis; lorsque les hommes eurent besoin d'une lumière additionnelle une âme-maître est venue sur terre pour leur donner cette lumière.

19.- Avant les temps védiques le monde avait beaucoup de livres sacrés pour éclairer le chemin; et lorsque l'homme eut besoin d'une plus grande lumière, les Vedas, l'Avesta et les livres du Grand Tao apparurent pour lui montrer le chemin des plus grandes hauteurs. 20.- Et en temps opportun la Bible avec sa Loi, ses prophètes et ses psaumes, apparut pour l'illumination de l'homme. 21.- Mais les années ont passés et les hommes ont besoin d'une plus grande lumière.

22.- Et maintenant l'Etoile du Jour commence à briller de là-haut; et Jésus est le messager fait de chair pour montrer cette lumière aux hommes. 23.- Et toi, mon élève, il t'a été ordonné d'annoncer le jour qui vient. 24.- Mais tu dois garder cette pureté de cœur que tu possèdes maintenant; et tu dois allumer ta lampe directement à partir des charbons qui brûlent sur l'autel des Bénis. 25.- Et alors ta lampe sera transmuée en une flamme sans limite, et tu seras une torche vivante dont la lumière brillera partout où l'homme demeure.

26.- Mais dans les temps encore à venir, l'homme atteindra de plus grandes hauteurs, et des lumières encore plus intenses viendront. 27.- Et alors, enfin, une puissante âme-maître viendra sur la terre pour éclairer le chemin qui mène au trône de l'homme parfait.

A suivre

Le Ramnam au Gabon

Ci-dessous des extraits d'une grande lettre reçue du Gabon...

"L'Association Yogi Ramsuratkumar pour le Gabon se renforce petit à petit... Elle reçoit depuis un certain temps des correspondances des sadhaks de Libreville et de l'intérieur du Gabon sur le Ramnam. Ils nous indiquent qu'ils passent d'abord par Krishna qui les oriente vers nous. Mais c'est avec empressement que nous essayons de leur apporter, par la grâce de Ram, les quelques explications dont ils ont besoin..."

Jean de Dieu nous informe ensuite qu'il a présenté un dossier pour créer une société à Libreville. Il a envoyé un nombre incalculable de lettres à différents ministres ainsi qu'au président de la République pour présenter son dossier, mais toutes ces lettres sont restées sans suite. Enfin, il a fait une lettre à l'épouse du Président de la République pour lui demander de parrainer son projet. La suite est typique de ces régimes dictatoriaux : la police est venue saisir Jean de Dieu, l'a emmené devant le Président de la République et les ministres et son sort a été réglé en un rien de temps : un mois de prison... pour avoir voulu créer quelque chose et aider son pays.

"Il a vécu cet évènement de façon sereine, sans perturbation possible. Tant il est vrai que des frissons l'ont animé le deuxième jour de sa prison, pendant au moins quinze minutes, le jour de son jugement. Grâce à Ram, votre frère a pu conserver son courage, et ceci l'a même amené à reconforter lui-même ceux des sadhaks en le Seigneur qui venaient le voir à la gendarmerie. Deux jours avant son transfert en prison, et par la volonté de notre Père, notre frère a eu la délicatesse d'expliquer à ses frères que tout est la volonté du Seigneur et de notre Père. Il a ensuite ajouté que ce n'était pas de la grâce, car il ne ferait seulement qu'un mois de prison.

RAMA NAMA

Ernest Mého vient d'avoir une petite fille. Pour son amour qui l'attache au Ramnam Mahayagna, il a attribué à cette fillette le nom de 'DEVAKI MA' (1). Cette enfant est encore à Mouila (350 kms de Libreville) et n'a pas encore été présentée aux sadhaks de l'Association Yogi Ramsurat Kumar pour le Gabon.

Ernest est un étudiant stagiaire professionnel à l'Office du Chemin de Fer Transgabonais et tous ses collègues savent qu'il est un sadhak du Ramnam pour en avoir discuté avec quelques-uns. Un jour du mois de mars, alors qu'ils étaient en déplacement, il constate qu'un de ses collègues cherche à lui nuire, mais il ne s'y intéresse point. La troisième fois il tente de faire la paix car après le Ramnam il ne connaît rien d'autre; mais son collègue ne l'admet pas. Ainsi, un jour, ce collègue tente de l'apostropher en plein monde et devant tous les collègues en le traitant de grand magicien ... et ajoute plusieurs intimités. Mais Ernest lui répond en ces termes : "Cher frère, je voudrais que la paix règne entre nous, car nous sommes frères. Il va falloir que tu te réconcilies. Moi je ne connais pas la magie et je ne sais d'où tu empruntes ce mot. Mais si tu continues à vouloir me nuire, je crois que Shiva ne sera pas de ton avis. Le lendemain matin, ce collègue sortira de sa chambre avec des béquilles, le pied enflé et lui faisant rudement mal. A la vue d'Ernest, il dira à ses frères de même dialecte : "J'ai attrapé ce mal parce que j'en voulais à Mého."

Suit ensuite la description des rêves qu'a fait un nouveau sadhak du Ramnam après son initiation dans le mantra, rêves d'abord symboliques puis 'prémonitoires' sur le don de guérison. Depuis, un maître en la matière voudrait le 'parfaire'. Puis l'histoire d'une sadhak, Arlette (v. photo dans un Rama Nama précédent) et la naissance d'un fils en pleine forme et la réconciliation avec son père et l'arrêt des mauvaises pensées d'autrui à son égard.

Suite l'expérience d'une autre sadhak, Christine, souffrant terriblement avant son initiation au Ramnam, tant que même son mari s'était séparée d'elle, "ne pouvant plus supporter." En mars 1995, après avoir été initiée au Ramnam, elle retourne dans un temple traditionnel pour la quatrième fois :

(1) Ernest Mého avait déjà eu un petit garçon auquel il avait donné parmi les noms celui de 'KUMAR' par amour pour Yogiji.

RAMA NAMA

"Comme la tradition l'exige, ils étaient plusieurs nouveaux initiés à manger le dibouga, à la recherche de la délivrance (comme ils disent). Le même scénario va se répéter. Les autres fidèles sont arrivés aux résultats attendus, ils ont vu de qu'ils cherchaient et se sont délivrés du mal. Notre soeur ne verra rien du tout, comme à l'accoutumée, et ce, pendant plus de trois heures. Puis, soudain, vint le chant du Ramnam "Aum Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram". Le mantra est chanté pour notre soeur pendant plus de deux heures. Les gens (les assistants, les fidèles, les chefs du temple et autres curieux) deviennent plus que le mot curieux. Ils ne savent plus quoi faire. Ils se demandent en fait ce qui se passe; et d'autres commencent à croire que c'est la folie qui arrive ou commence.

Le responsable du Temple ordonne donc de rechercher le frère Moussounda Mamfoumbi François qui l'avait accompagnée dans le temple. A l'arrivée de ce dernier, il constate que sa soeur en Ram est devenu un avec le mantra. Il explique d'abord à l'assistance, puis se met lui aussi à chanter. Quelques dix à quinze minutes plus tard, Christine stoppe le mantra. Elle a atteint son objectif. Mais notre soeur va se garder de raconter son expérience. Elle va tout simplement dire que le RamNam est le chemin qui mène vraiment à la délivrance, qu'elle ne l'abandonnera point. Notre soeur a rejoint son mari sans complication."

Nous avons souhaité donner de larges extraits de la lettre de Jean de Dieu pour montrer quelle était la foi de nos frères et soeurs africains qui vivent réellement le mantra. Ils sont un exemple pour tous et notre pensée va vers Thierry qui, par son don, permet de renforcer les liens que nous avons avec eux. Il est demandé à Krishna de se rendre là-bas. Nous verrons si telle est la volonté de Yogiji et si les moyens matériels le permettront dans un avenir proche.

Il faut ajouter que les liens entre les sadhaks du Ramnam du Gabon et du Congo sont en train de se nouer. Il n'est pas une semaine où nous ne recevions une lettre du Congo d'un jeune intéressé par le Ramnam dont il a entendu parler chez lui et à qui l'adresse a été communiquée.

Le Ramnam

Jean de Dieu MATAMBA

Responsable de l'ASSOCIATION YOGI RAMSURATKUMAR POUR LE GABON

Suivant l'âge des temps, nous pouvons définir le Royaume de Dieu comme étant l'Amour Infini. Et dans cet Amour Infini sont vivants : l'Égalité, la Liberté, l'Unité, la Fraternité et la Justice. Mais pour atteindre cet Amour Infini, l'homme doit se réaliser.

En Afrique, chez nous, la majeure partie des gens ne raisonne qu'à travers la magie. Ils sont enthousiasmés de vivre dans l'opulence et les excès, oubliant leur but principal sur cette terre. Ainsi, tout le monde ne semble pas comprendre la puissance du Ram Nam.

Le Ram Nam est en effet cette discipline spirituelle que les écrivains hindoues recommandent particulièrement pour notre âge d'obscurité puisqu'elles disent clairement qu'elle est la seule qui puisse nous faire parvenir à l'illumination.

Jésus disait aux peuples :

"Sur cette terre, n'amassez pas de trésors qui peuvent être rongés par les mites et la rouille et qui peuvent être déterrés et dérobés par les voleurs. Amassez des trésors dans le Ciel, car ceux-ci ne peuvent être attaqués ni par les mites ni par la rouille et ne peuvent être ni déterrés ni dérobés par les voleurs; car là où est votre trésor, là est votre coeur."

En effet, le Japa du nom de Ram est la seule possibilité, la seule discipline permettant dans notre monde d'avoir le mental toujours orienté vers Lui, et donc de parcourir le sublime chemin de la réalisation.

Le Centre véritable de l'Univers étant le coeur, la croyance de l'homme doit être basée sur la vie intérieure.

Ainsi donc, pratiquer le Ram Nam, c'est accepter de rester humble, c'est aimer Dieu et Le rechercher. Le Ram Nam n'est pas une voie pour accéder à la puissance matérielle et sociale, mais elle est cette voie pour accéder à l'Amour Divin et requiert l'humilité et le service d'autrui.

Chers frères et soeurs en Ram ! Nous vous adressons félicité et courage pour avoir pris une bonne décision dans votre vie. Celle de nous rejoindre et de pratiquer le Ram Nam, car il est un Tout.

Votre frère Jean de Dieu.

CHITRAKUT

Rappelez-vous un RAMA NAMA précédent où déjà l'on parlait de Chitrakut, où déjà l'on disait qu'il semblait que la lila de Yogiji allait se manifester dans une seconde direction. En vérité, Yogiji fait tout et il en sera parlé plus longuement dans le prochain numéro.



Toujours est-il que Krishna a été invité à un Srimad Bhagavata Maha Purana ki katha qui se déroula chaque soir du 7 au 14 juin et le 15 juin au matin.

Ce katha a été organisé par la famille RAMNOCHANE qui demeure à Chitrakut, ce merveilleux village à flanc de montagne entre deux sommets de Maurice. L'organisation était tout simplement merveilleuse

et dès son arrivée Krishna a été chaleureusement accueilli et s'est tout de suite senti "chez soi".

Lors de ce Katha a été aussi célébré le Krishna Jayanti. Chaque jour les participants étaient accueillis par des bhajans, puis avait lieu un discours d'un quart d'heure environ et le katha commençait.

C'est lors de ce Katha que Krishna a fait son premier discours à Maurice, comme il lui avait été demandé environ un mois auparavant par Sri Satyanand RAMNOCHANE. Les organisateurs lui avaient réservé le dernier jour, là où il y a le plus de monde, et c'est la première fois qu'un étranger s'exprimait. C'est devant un bon millier d'hindous que ce discours fut prononcé et le texte en sera donné dans le prochain RAMA NAMA.

Le village de CHITRAKUT est situé à l'arrière de Port-Louis, dans la montagne. L'air y est magnifiquement pur et la végétation luxuriante. Le silence y est total,

RAMA NAMA

renforcé par le chant des oiseaux. Les habitants sont tous hindous sans exception. Il semble que l'hindouisme se soit réfugié là, dans ce village au-dessus du monde et pourtant dans le monde.

Krishna se doit de remercier la famille RAMNOCHANE et particulièrement Satyanand, ainsi que toutes les personnes qui ont organisé ce merveilleux et splendide Katha mené de main de maître par le Pandit Vishnu. Tous ne peuvent être cités ici, mais presque chaque soir derrière la maison des discussions sur l'hindouisme allaient bon train et Krishna répondait aux questions posées.

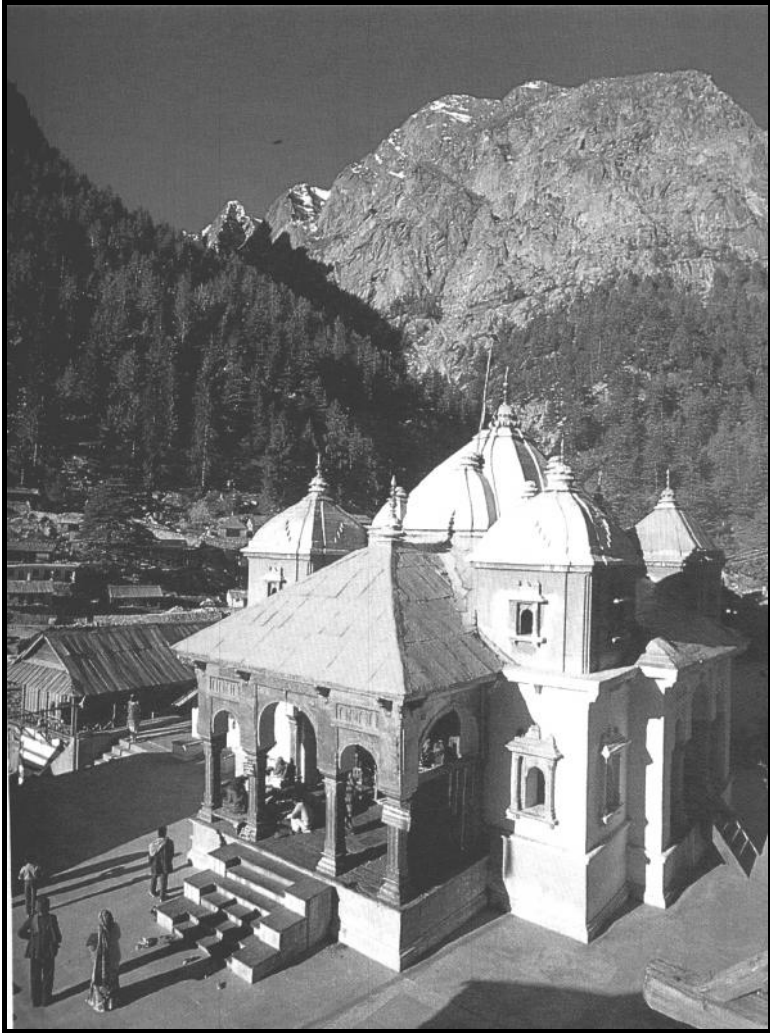
La lila de Yogiji à Chitrakut... La première fois qu'il était venu dans ce village, en faisant visiter notre ami Paul venu de France en mars, Krishna s'était soudain écrié : "Oh, c'est là, c'est là qu'il faut trouver quelque chose. On se croirait en Inde, c'est merveilleux, magnifique, splendide. Là, au-dessus du village, il faudrait trouver quelque chose...". Poursuivant un peu la route dans ce merveilleux silence et avec la vue



magnifique sur la capitale en bas plus loin et la mer, il avisait bientôt une pancarte : "Et en plus, ça s'appelle Chitrakut !". Krishna tombait en amour pour ce village.

Il parlera dans un prochain RAMA NAMA d'un premier 'événement' intervenu dans le mois suivant. Parallèlement, pour une question relative au permis de construire, il dut se rendre à Mapou et c'est là qu'il rencontra Sri RAMNOCHANE, justement chargé de ces permis, qui fit tout pour l'aider. Krishna vint à apprendre qu'il habitait à ... Chitrakut ! Venant plus tard à Calebasses pour la pièce spéciale pour le chant du Ramnam, c'est là que tous deux en vinrent à parler de l'hindouisme, et de l'hindouisme à Maurice et que Sri RAMNOCHANE parla du Katha à venir et finit par demander à Krishna de s'y exprimer.

La famille RAMNOCHANE doit être hautement louée pour ce splendide Katha à la gloire de Bhagavan et pour les sacrifices de toutes sortes que ce Katha nécessitait pour elle et pour tous ceux qui y ont aidé (grand coût financier, intention, pratiquement pas de sommeil pendant 9 jours) et tout cela avec une gentillesse et une humilité sans bornes.



Le temple de Gangotri, aux sources du Gange

Abonnements à RAMA NAMA et divers

France, un an, soit 12 numéros	250FF
Photos, sur demande	
<i>"Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"</i>	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
<i>"Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant"</i> , Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
<i>"Le Temple à Agrahara Collai"</i> , reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, y compris le port	165F
Ile Maurice	150 Rs
<i>Ramnam</i> , cassette de 1h 15	
France, y compris le port	50 F
Ile Maurice	100 Rs
<i>Ramnam</i> , CD de 1h 15	
France, y compris le port	200 F
Ile Maurice	500 Rs
<i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	60 F





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

